

Je m'appelle Doan Trang Phan. J'ai 56 ans et je suis mère de deux enfants dans la vingtaine. La jeunesse de leur génération doit composer avec la réalité des changements climatiques. Depuis toujours, chaque génération fait de son mieux pour la suivante. Dans ce sens, je m'oppose au projet Énergie Saguenay de GNL Québec ainsi qu'au projet Gazoduc associé, parce que ses avantages collectifs nets ne sont pas démontrés.

Le Québec a un prix élevé à payer en destruction de la nature pour le gazoduc et l'usine de liquéfaction. Les promesses du promoteur quant à la protection de l'environnement pourraient fort ratatiner au premier dépassement de coût. Le gouvernement aurait à consacrer des ressources pour faire respecter les normes de protection.

Les retombées économiques de quelques centaines d'emplois après la phase de construction grevées de concessions de taxes ne donnent pas une grande envergure en développement à ce projet.

Pour évaluer la viabilité de ce projet, l'analyse ne doit pas être limitée à son déploiement au Québec par le gazoduc, l'usine et ses activités. Elle doit inclure en amont la viabilité de la production gazière de l'Alberta et en aval le carnet de commande. Rien n'engage encore la Chine à acheter le gaz canadien. La concurrence existe pour le marché de gaz.

L'extraction par fracturation est une technique controversée et polluante. Les gisements de gaz sont de plus en plus difficiles à exploiter et ont une limite. Le gaz naturel est naturel quand il est encore enfoui sous terre. Il n'y a rien de naturel dans la fracturation, son traitement en usine, la propulsion par compresseur dans le gazoduc, la liquéfaction et le transport par navire ou camion réfrigérateur à -162 degrés. Un gaz, ça cherche à fuir et taux de fuite à 7,9 % efface les avantages du gaz naturel sur le charbon.

Près de la moitié de la flotte mondiale de quelques 500 navires méthaniers ont plus de 10 ans. Il est difficile de croire que les méthaniers échappent aux risques affectant les navires pétroliers : les conditions maritimes (chavirage, accident d'équipage, etc.), la collision ou l'échouement; le feu ou l'explosion; les fissures de coque ou les déformations des citernes; le risque de pollution en opérations de chargement ou de déchargement; et la piraterie. La réalisation du projet intensifierait le trafic maritime et le risque de catastrophe.

Le projet de GNL Québec a un coût d'opportunité énorme puisque sa réalisation accaparerait des ressources publiques pour d'autres initiatives plus compatibles aux aspirations de la population, aux spécificités du territoire et aux expertises acquises telles que l'hydro-électricité.

La pandémie a amené des changements de perspectives dans le monde. Des projections passées doivent être révisées. Il y a urgence pour mieux faire mais il faut du temps pour bien faire. C'est une décision lourde de conséquence et nous en sommes collectivement responsables.

358 P  NP  DM2401

Projet de construction d'un complexe  
de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay

6211-19-030